



LA SAISON DES FANTÔMES, d'André Roy

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

PRÉSENTATION

La poésie d'André Roy transfigure l'automne et le passage à l'âge adulte. Sous ses mots, la mélancolie de l'automne n'est pas une fin. Elle est le prélude à l'éclat de la vie.

« Pensée, mélancolie, silence,
c'est pour mieux contempler les feuilles et le poids de leurs couleurs,
le ciel noir que se disputent les étoiles,
tes amis que tu ne veux pas oublier,
ni blesser, ni perdre,
car tu sais que cela arrive souvent avec l'âge .
Pensées qui tremblent,
Mélancolie devant toi,
Silence brillant »

A- ENTRER EN POÉSIE

ÉCOUTER POUR LIRE

Pour introduire *La saison des fantômes*, faites écoutez à vos élèves la chanson *À la faveur de l'automne*, de Tété. Une fois l'écoute terminée, invitez les à partager leurs impressions.

Cette chanson est plus qu'une chanson d'amour. Elle parle de la saison automnale et de la mélancolie qui lui est souvent associée.

ÉCOUTER POUR VOIR

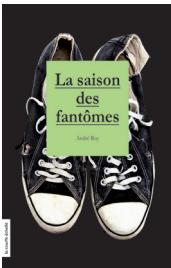
L'oralité est importante en poésie. La poésie se dit avant d'être intériorisée.

Lisez à voix haute *La saison des fantômes*. Les élèves peuvent aussi lire chacun leur tour. Faites un tour de classe pour recueillir les impressions et les interprétations.

Quelques pistes d'interprétations : le rapport entre la mélancolie et la nature, la mélancolie et l'adolescence, la nature, le temps qui passe, etc.

LA SAISON DES FANTÔMES: LE TITRE

Comment interpréter le titre suite à la lecture? L'automne est la saison des feuilles mortes, de l'Halloween, de la Toussaint. Mais est-il question seulement de ces fantômes ? Le fantôme n'est-ce pas aussi ce poète observateur et évanescence, et aussi cet adolescent en attente ?



LA SAISON DES FANTÔMES, d'André Roy

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

LE LIVRE COMME OBJET: COUVERTURE ET ENDOS

Sur la couverture du livre figure une paire de chaussures en toile, trouées, abîmées. Elles semblent avoir été portées longtemps par un marcheur bien actif. Elles ont également leur style bien à elles: confortables, en toile, légères. Qui peut bien les porter ? Discutez ensuite de la phrase d'accroche et de l'extrait situés à l'endos.

Au vu de l'écoute de la chanson de Tété et de l'écoute du poème comment interpréter alors le choix esthétique du livre ?

LA COUVERTURE

Ce qu'en dit Mathieu Lavoie, concepteur: « Mes espadrilles ont l'air mortes, mais seulement en apparence. Quand je les chausse, elles sont plus vivantes que la nature qui s'effrite autour de nous. J'aime porter mes Converse le plus tard possible dans l'année. Traverser l'automne avec elles. Les avoir dans les pieds jusqu'aux premières neiges de décembre. Peut-être même jusqu'aux premières pousses de mai ... »

EN MUSIQUE, ENCORE

Pour compléter l'introduction à La saison des fantômes d'André Roy, faites leur écouter la chanson *Octobre* de Francis Cabrel.

Si la chanson de Tété aborde la mélancolie, celle-ci parle aussi de la saison, de son incarnation physique. Ici, l'automne a une odeur, un son et une couleur, tout comme La saison des fantômes.

L'automne de Tété et de Francis Cabrel est mélancolique, mais il est aussi plein d'une vie rentrée. Comme La saison des fantômes ?

B-CONSTRUIRE LE SENS DU RÉCIT

PERSONNAGE

« *Tu dis que l'automne paraît triste parce qu'il est beau.* »

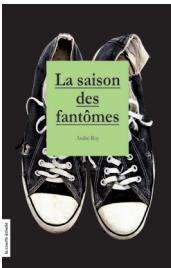
André Roy utilise le tutoiement. Cela implique une adresse directe au lecteur. On trouve dans le texte des informations d'ordre général, mais aussi plus personnelles:

Les informations générales:

« *toi, tu retournes à l'école* », p .7 « *l'automne paraît complet chez le poète qui met à l'envers le temps pour toi qui n'as pas encore quinze ans.* » p .34.

Les informations personnelles:

« *tu dis que tu reviens de voyage, que tu aimes les pommes après avoir aimé les fraises. Que le vent pressé ressemble à une science .* » p .7, « *Tu dis que l'automne paraît triste parce qu'il est beau . Que les arbres ne respirent plus comme avant.* » p .11.



LA SAISON DES FANTÔMES,d'André Roy

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

Ces données brossent le portrait d'un adolescent qui est de retour de vacances: il a voyagé, et s'apprête à retourner à l'école. On en sait un peu sur ses goûts, sa sensibilité, sur son regard sur l'automne. En s'intéressant de plus près au cadre spatio-temporel, on voit le temps s'écouler, les jours passer. Parfois il s'agit du regard du poète, parfois celui de l'adolescent, qui finissent par ne faire plus qu'un tant le regard du lecteur s'imprègne des deux. Cette alternance accentue l'évolution du cadre spatio-temporel.

LE CADRE SPATIO-TEMPOREL

« *L'automne devient impatient ; ainsi le temps file* »

L'automne se déploie et vit. Que cela soit par des indications de temps, de couleur, de fêtes ou d'odeur. L'automne est là, pleinement.

Ex: « *Tu retournes à l'école* », « *le jour rapetisse* » p .7 , « *Tu sais que les fantômes n'oublient jamais de revenir à la fin du mois d'octobre* », « *c'est rouge, c'est mauve, c'est jaune, il y a des citrouilles* » p .8, « *il est l'heure de pleurer les disparus, ceux qui sont morts à la guerre, ceux que tu n'as jamais connus. Mais dont tu sais que les âmes repartent en voyage à la Toussaint* » p .9, ect.

On perçoit aussi le déroulement dans le temps: il y a la rentrée, la Toussaint et l'Halloween, et enfin, Noël. Même si le temps automnal n'est pas statique, une différence s'observe: il y a l'automne qui est vécu et l'anticipation de l'hiver.

LES VERBES

« *Noir succédant au noir, il y aura ensuite une première neige* »

L'instant présent est l'automne, mais il est aussi une période charnière, différente, presque hors du temps: « *Il redeviendra un jour normal . Et tu dormiras un peu plus sans le savoir.* » p .9.

Le poète parle au présent et un peu au futur . Son emploi ne marque pas juste la saison à venir, c'est aussi le temps qui passe sur soi: « *prendre possession de ton destin qui vieillira plus vite que prévu.* » p .25. Comment vos élèves perçoivent-ils ce changement de temps ?

THÈMES ET IMAGES

Les 5 sens

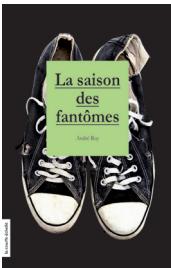
« *Le rouge goûte le sucre, et le jour goûte la laine.* »

Les cinq sens sont très présents tout au long de la lecture . L'automne se voit, se sent, s'écoute, se goûte et se touche.

Les cinq sens dressent des images de l'automne . La saison n'est pas juste un événement climatique, elle marque le corps et l'esprit.

Ex: « *Le rouge goûte le sucre, et le jour goûte la laine.* » p .6, « *le vent pressé ressemble à une science* » p .7, « *C'est rouge, c'est mauve, c'est jaune, il y a des citrouilles, il y a de la gadelle, des odeurs brûlées, des bruits gras* » p .8, « *Tu te lèves et tu vois le matin qui fume. Tu dis: « Voici le brouillard.* » p11, « *Les couleurs s'enferment dans tes yeux* » p .12.

Invitez vos élèves à choisir une image, à la formuler à haute voix et de l'interpréter: à quoi leur fait-elle penser, que ressentent-ils, voit-il aussi l'automne de cette façon ?



LA SAISON DES FANTÔMES, d'André Roy

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

La mélancolie

« *L'automne est l'automne est l'automne* »

Cette répétition dès le début du poème marque un rythme lancinant, il introduit aussi une certaine mélancolie. Cet automne mis en images par le poète, cet automne à la fois concret et imagé est mélancolique. Mais d'où vient la mélancolie ? Est-elle seulement une affaire de perception ? Est-ce seulement une influence de cette nature qui se transforme et qui nous ramène à nos propres transformations ?

La vie

« *l'automne paraît complet chez le poète qui met à l'envers le temps pour toi qui n'as pas encore quinze ans.* » p33 .

Comment interpréter cette phrase ? Comment le temps peut-il être mis à l'envers ?

L'automne endort la nature, toute vie semble tourner au ralenti. Mais qu'est ce que le temps du poète ? Un nouveau regard, une émotion ?

« *pas encore quinze ans* » . « *Pas encore* »: le temps est donc devant soi, bientôt l'automne se fera dépasser. Mais ne l'est-il pas déjà lorsqu'on le met en mot, lorsqu'on le nomme ?

Après avoir discuté de ces questions lisez leur le poème *Chanson d'automne* de Verlaine :

« Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon coeur

D'une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte. »

Puis, faites leur écouter la version chantée par Léo Ferré . Cette version est assez jazzy, joyeuse même . Comment vos élèves réagissent-ils ?



LA SAISON DES FANTÔMES, d'André Roy

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

C-L'ÉCRITURE

PLANIFIER

Invitez les élèves à choisir une saison et à y associer des mots, des thèmes, des idées.

LA RÉDACTION

Faites leur rédiger un poème de la longueur de leur choix sur la saison choisie.

D- PROLONGER L'ENTRÉE EN POÉSIE

Lire d'autres poèmes sur l'automne et d'autres saisons (ex: *L'automne* de Gilles Vigneault, *Automne* d'Appolinaire, etc), et écouter d'autres chansons sur ce thème (ex: *Les 4 saisons* de Grand corps malade, *Les feuilles mortes*, chanté par Yves Montand, etc.)

ANDRÉ ROY À PROPOS DE LA POÉSIE

La poésie est une lutte, une douce lutte avec les mots. Le poète essaie de les mettre ensemble, de les assembler dans un ordre, de les forcer à dire un sens, un nouveau sens. Il met, par exemple, deux mots qui ne vont habituellement pas ensemble. Et comme cela, il étonne, il éblouit, il éclaire le monde d'une lumière neuve: originale, hardie, merveilleuse. Il fait des propositions pour qu'on regarde le monde différemment, le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Tout: la vie, la mort, l'amour, Dieu ou Allah, comme des paysages autour de lui. Tout revêt alors une couleur inédite. Il y a quelque chose comme de l'inconnu qu'on peut découvrir avec la poésie. Surtout une manière de penser. Le poète ne reproduit pas le monde, ni n'envoie de message: il produit un monde, un monde qui lui ressemble, qui ressemble à ses idées, à ses désirs, à son bonheur de vivre, mais aussi à son angoisse de vivre. Ses paroles deviennent uniques, riches, utiles (espère-t-il) pour celui ou celle qui lira ses poèmes. La poésie est donc perception, connaissance, émotion. Une expérience des mots qui devient une expérience du sensible: des sentiments humains; de la joie à la tristesse, de l'admiration à l'indignation, de la délicatesse à la nostalgie, de l'enchantedement à la détresse. (Beaucoup de sentiments!)

Pour *La saison des fantômes*, je me suis mis dans la peau d'un enfant, presque adolescent, celui que j'étais à la fin du primaire: donc à treize ans. Je me suis souvenu de l'automne – car c'était le début de l'automne dehors au moment où j'écrivais. Je suis devenu mélancolique, et c'est ce sentiment, entre autres choses, que j'ai voulu décrire: quels étaient mon humeur, mon regard, mes attitudes à cet âge, durant cette saison, avec la rentrée des classes, la fin des vacances, le premier vent mordant, la fête des Morts du 1er novembre, de l'excitation de Noël qui approche ? Avec les livres et les jeux ? À l'intérieur de la maison, dans sa chaleur, dans la protection de mes parents ? À l'extérieur, avec des amis, au terrain de jeux, l'odeur des feuilles multicolores, le soleil qui disparaît tôt, les vêtements plus chauds et plus lourds ? Une manière de dire ce qu'on peut être dans l'instant présent et qui est, pour tous les enfants et les adolescents, immuable: une éternité.

André Roy